Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1995)

Heft: 78

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans les cantons

Fribourg

Sauver le patrimoine industriel

L'usine Guigoz de Vuadens pourrait bientôt être démolie. Construite par étapes depuis les années 20, cette fabrique de lait en poudre avait été rachetée par Nestlé. Mais la multinationale a regroupé cette activité à Konolfingen (BE), et fermé l'unité de production de Vuadens en 1991. Depuis, les bâtiments servaient d'entrepôts à plusieurs entreprises, et la commune de Vuadens y a organisé quelques fêtes villageoises. Le projet de destruction de cette usine illustre parfaitement un phénomène plus ample : la destruction progressive du patrimoine industriel dans le canton de Fribourg. Déjà, en 1991, les bulldozers avaient balayé la Halle Ritter, malgré les protestations des défenseurs de l'architecture contemporaine.

Genève

Les bouchers inquiets

Les importations frauduleuses de viande font payer un lourd tribut aux bouchers genevois. Le syndicat patronal des bouchers-charcutiers de Genève estime les quantités de viande importées par des particuliers à 12 500 kg par jour, soit près de 20% de la quantité consommée dans le canton. Ce qu'on appelle le "tourisme alimentaire" expliquerait, pour une bonne part, la fermeture de 15 boucheries au cours des cinq dernières années. La situation est similaire dans les autres régions frontalières, voire pire au Tessin à cause du faible cours de la lire italienne. Les contrôles douaniers vont être renforcés, mais les professionnels de la viande sont conscient du réel problème de la Suisse : des coûts de production beaucoup plus élevés que de l'autre côté de la frontière.

Grisons

Schwingerfest à Coire

Suisse

Tous les trois ans, la fête fédérale de la lutte suisse, la Schwingerfest, rassemble les adeptes de ce sport viril et ancestral. Cette année, près de 100 000 spectateurs se sont déplacés à Coire pour les deux jours de tournoi, qui coïncidait avec le centenaire de la Fédération suisse de lutte. Haute en couleurs, la manifestation sportive s'entoure d'un certain folklore : youtze, cor des Alpes, lanceurs de drapeau sont les éléments du décor et de l'ambiance. Le vrai spectacle, c'est l'affrontement, dans la sciure, d'authentiques colosses. Le vainqueur, Thomas Sutter, pèse 104 kg pour 1 m 90. Boucher dans la vie ordinaire, ce jeune Appenzellois s'est vu remettre un taureau, comme le veut la tradition. Car la lutte suisse proscrit l'attribution de tout prix en argent. Les sportifs restent des amateurs, et la publicité est absente des stades ; ce qui confère à ce sport un état d'esprit particulièrement sain et amical.

Jura

Le cheval menacé

Comme chaque année, le

Suisse

marché-concours de Saignelégier s'est tenu le deuxième week-en d'août. Ce rendez-vous des éleveurs de chevaux est l'une des principales manifestations culturelle et économique du canton. Cependant, la foire traverse une crise d'identité, à l'image de la profession d'éleveur. Le rassemblement de Saignelégier est aujourd'hui davantage une fête folklorique qu'une véritable foire commerciale, comme c'était le cas à ses débuts en 1897. Or, les éleveurs ne continueront pas indéfiniment à se déplacer si l'aspect commercial disparaît tout à fait.
Plus préoccupante encore est la situation des chevaux de race Franches-Montagnes.
Pur produit du pays, ce cheval de trait léger est unique en Europe. A l'origine, il était utilisé dans l'agriculture et l'armée. Agile, le Franches-Montagnes se faufile parfaitement dans les sentiers tortueux.
Après la Seconde guerre mondiale, la mécanisation a poussé le Franches-Montagnes vers la retraite. Aujourd'hui, l'élevage de ces chevaux typiquement suisses n'est plus rentable, et plus de la majorité d'entre eux finissent à la boucherie.

Neuchâtel

Adieu Suchard

Suchard à Neuchâtel, c'est fini. Kraft Jacobs Suchard, filiale de l'américain Philip Morris, a annoncé le déplacement de ses activités de recherche et développement de Neuchâtel à Munich.
Cette délocalisation touche 70 employés, dont 20 seront licenciés, et sera achevée au 30 juin 1996.

La première fabrique de Philippe Suchard à Neuchâtel (vers 1880)

Une partie des salariés déménageront en Bavière, où ils continueront leurs activités dans une autre unité de recherche et développement, plus grande que celle de Neuchâtel.
Suchard avait déjà transféré à Berne sa production de chocolat en 1990.
En 1993, la fusion de Jacobs Suchard avec Kraft General Foods Europe (groupe Philip Morris) avait entraîné le déménagement de la partie administrative à Zurich.

Valais

La bête du Val Ferret

Depuis la fin du mois de juillet, les bergers du Val Ferret sont sur le pied de guerre.
Leur ennemi, ou plutôt celui de leurs moutons, est une mystérieuse bête qui fait des ravages dans les troupeau.
En un mois, plus de 60 victimes sont tombées sous ses crocs acérés. On les retrouve à moitié dévorées ou simplement mutilées, surprises pendant la nuit par le chasseur vorace.
Toutes les nuits, les hommes veillent, armés, attendant la visite de la bête.
Même les pièges les plus élaborés n'en viennent pas à bout.
Grillages électrifiés, fusils à visée infrarouge n'ont pas réussi à éliminer le danger.
La bête est rusée, et profite du moindre instant d'inattention pour semer la panique dans les troupeaux et prélever sa part.
Chien ou loup, le monstre du Val Ferret rappelle la bête du Gévaudan, et les peurs qui assaillaient nos aïeux il y a deux siècles.

FARINET

UN SACRÉ COUP DE CŒUR

Farinet, ce Robin des Alpes, auquel le "Messager Suisse" a consacré tout un reportage (n° 76/77, juillet/août) est à l'origine d'un sacré coup de coeur.
D'entente avec l'Abbé Pierre, propriétaire à Saillon de la "Plus petite vigne du monde", mille bouteilles de jus de raisin ont été créées, bouteilles vendues au prix de 20 francs suisses en faveur d'Emmaüs Valais.

Pour tous renseignements :

Farinet, case postale, CH-1913 Saillon.

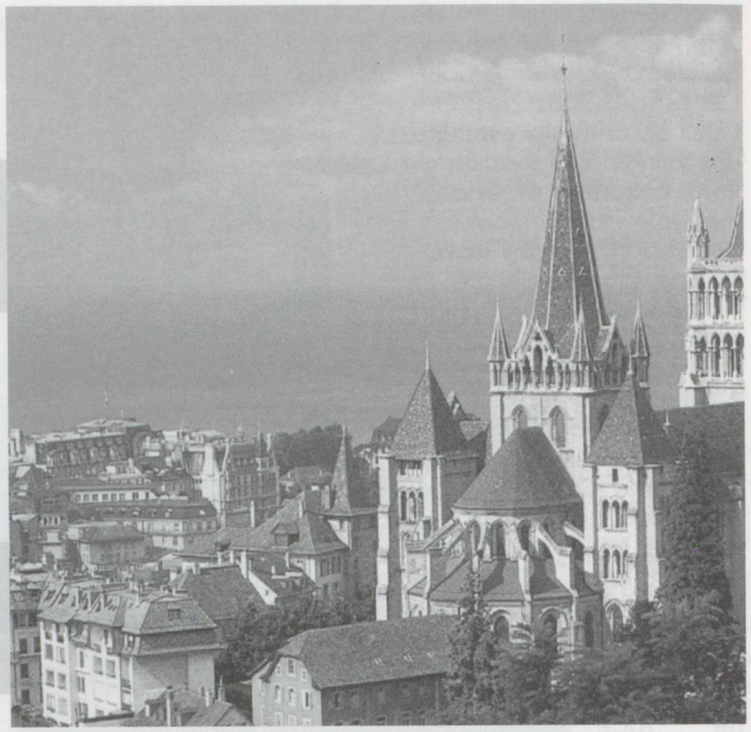
PUBLICITÉ

Dans les cantons

Valais

Les secours en mains privées

Au printemps dernier, les cinq gendarmes-guides de la section des Secours et Recherche démissionnaient en bloc. Ce service, fleuron de la police cantonale, n'avait pas résisté aux tensions créées par des mesures de restructuration. Les cinq sauveteurs ont été aussitôt embauchés par une entreprise privée, Air Glaciers, qui s'est empressée de créer la Maison du Sauvetage. Une nouvelle structure qui n'a rien à envier à l'ancienne. Rapidité et efficacité sont toujours les caractéristiques de l'équipe, qu'elles soit rétribuée par le canton ou par le secteur privé. Et les interventions ne manquent pas : alpinistes, spéléologues, adeptes des sports nautiques sont légion dans les parages. La Maison du Sauvetage a également une vocation de prévention, de formation des professionnels de la montagne, d'information sur la conduite à tenir en cas d'urgence.



Suisse

Vaud

Cathédrale de Lausanne

Depuis une centaine d'années, le portail sud de la Cathédrale de Lausanne était dissimulé par des échafaudages. Les travaux de rénovation sont terminés, et révèlent au public une merveille de l'art médiéval : un portail sculpté et polychrome. Construit vers 1220, le portail peint n'était pas sur les plans d'origine de l'édifice. Sur le linteau, les sculpture représentent la Dormition et l'Assomption de le Vierge, son Couronnement ornant le tympan. Douze statues des prophètes de l'Ancien Testament et des apôtres occupent les angles du porche. La polychromie du portail a été protégée grâce à la Réforme, et l'application d'une couche de badigeon gris. On peut maintenant s'imaginer la profusion de couleurs qui émerveillaient les fidèles du XIIème siècle.

Train du vignoble

A partir du 30 septembre, un nouveau produit touristique sera proposé dans le Lavaux, au bord du lac Léman.

Cette région viticole, située entre Lausanne et Vevey, avec son magnifique paysage de vignobles en terrasses pourra être traversée en train.

Le train du vignoble assurera la liaison Vevey-Chexbres-Puidoux, soit un trajet de 13 km.

Les wagons jaune et or sillonneront vignes et villages pittoresques, permettant aux voyageurs d'admirer également le Léman et les Alpes suisses et savoyardes. Des arrêts spéciaux sont prévus sur les principales étapes touristiques : caveaux des vignerons et musée du vignoble ; nouvel ascenseur panoramique au Mont-Pèlerin ; musée de curiosités horlogères à Puidoux ; golf, tennis, piscine et équitation à Puidoux ; chemins pédestres et VTT.

Renseignements auprès de l'Office du Tourisme de Vevey, Grand Place 29, 1800 Vevey, tél : 19 41 21 922 20 20.